

# Le mouvement SloOow

**Tout** démarre fin des années 80, dans le nord de l'Italie, où émerge l'idée du *Slow Food* (« alimentation lente »), en réaction à l'émergence de nombreux *fast-food* (« restauration rapide »). L'idée est de promouvoir des aliments bons (goûteux, locaux, de saison), propres (avec peu ou pas d'impacts sur l'environnement et la santé) et éthiques (proposant une juste rémunération aux producteurs). En toile de fond, une invitation à la lenteur : prendre le temps de cultiver, de cuisiner, de savourer, de manger ensemble... Cette philosophie de « la qualité qui prend du temps » a aujourd'hui contaminé d'autres domaines de la vie et le mouvement Slow se décline en Slow Education, Slow City, Slow Finance, Slow Press...

## Une ville en mode *slow*

Silly, petite commune du Hainaut, pionnière en matière de philosophie *slow*. Après l'amélioration de la qualité alimentaire via le mouvement *Slow Food*, Silly s'attaque à la qualité de vie du citoyen, en devenant Cittaslow.

« Il est inutile de forcer le rythme de son existence, l'art de vivre consiste à apprendre comment dédier du temps à chaque chose. » Cette phrase que Carlo Petrini, fondateur de *Slow Food*, trône fièrement au-dessus du bureau de Sabine Storme. La responsable des projets *Slow Food* et Cittaslow (« Ville lente ») de la commune de Silly raconte l'origine de l'engagement de sa ville. « Nous avons démarré notre dynamique *Slow Food* il y a une dizaine d'années afin de valoriser une alimentation de qualité et locale. Devenir une Cittaslow était la suite logique, puisqu'il s'agit d'un engagement politique de la commune de penser et de mettre en place ses projets dans une optique de qualité de vie du citoyen de manière plus globale. Chaque Cittaslow doit remplir un dossier de critères d'excellence impliquant toutes les compétences de fonctionnement et de vie d'une commune : aménagement du territoire, urbanisme, valorisation des productions, énergie, tourisme, cohésion sociale... C'est aussi une invitation au citoyen à se mettre lui-même en réflexion et en action. »

Concrètement, ça se traduit comment sur le terrain ? En matière d'alimentation, des activités de découverte des produits locaux s'évalent tout au long de l'année, en collaboration avec la bibliothèque, le centre culturel, le syndicat d'initiative... Chaque école dispose d'un potager et reçoit des produits locaux lors de la semaine *Slow Food* qui bat son plein en septembre. Producteurs et petits commerçants sont invités à proposer des produits sains et locaux et à travailler ensemble. Plus largement, la commune tente petit à petit d'intégrer une dimension plus sociale et environnementale dans les nouveaux projets immobiliers. Un parcours pédestre à la découverte du patrimoine local a vu le jour. Emblème de la mobilité lente, le cheval de trait a été réintroduit au sein de la commune pour certaines activités d'aménagement et des visites scolaires. Encore en chantier : l'amélioration des pistes cyclables et du réseau des transports en commun. « Cette philosophie demande de prendre du recul par rapport à des choix de vie et des décisions politiques, conclut Sabine Storme. Telle la devise de l'escargot, tout cela se met en place lentement mais sûrement... »

C.T.

Contact : Service Cittaslow de la commune de Silly - 068 25 05 37 - [www.cittaslow.be](http://www.cittaslow.be) - Outre Silly, 6 autres villes belges sont actuellement reconnues Cittaslow et un réseau belge Cittaslow se met actuellement en place.

## Imagine, presse lente

Engagé et indépendant, le magazine *Imagine* s'affiche *Slow Press*.

Une couverture estampillée « *Slow Press* », une rubrique « Prendre le temps », une périodicité lente... Le bimestriel *Imagine* s'inscrit hors de la notion d'urgence et du flux continu de l'actu. Avec ses 100 pages, ce bel objet graphique a de la consistance et de la matière. « *Imagine ne se dévore pas d'un seul coup, il se déguste progressivement*, souligne Hugues Dorzée, rédacteur en chef. *Slow Press sous-tend aussi l'idée de communauté. La plupart de nos lecteurs sont des citoyens consom'acteurs : adhérer à un média comme le nôtre est une forme d'engagement.* »

Cette philosophie de la lenteur, l'équipe d'*Imagine* la nourrit tant dans ses choix éditoriaux que dans l'exercice même du métier de journaliste. « On est loin de l'emballage médiatique, on ne court pas après le scoop à tout prix, poursuit le rédacteur en chef. Dans un monde de plus en plus complexe, nous nous inscrivons dans la ligne de ces médias qui aident à décoder, à mettre en perspective, à comprendre... Des enjeux essentiels doivent être mis en avant : inégalités sociales, urgence climatique, migrations, désenchantement citoyen, économie déshumanisée... *Imagine défend un journalisme constructif, proposant solutions et alternatives, ce qui n'empêche pas de dénoncer et de critiquer. Pour avoir une information de qualité, nous faisons tout pour que nos journalistes aient du temps et une certaine disponibilité afin d'aller sur le terrain, de rencontrer les gens, de lire des choses... Nous sommes des artisans, nous proposons de l'information avec modestie, avec rigueur, avec humanité.* »

C.T.

Contact :  
Imagine - 04 380 13 37 - [www.imagine-magazine.com](http://www.imagine-magazine.com)

[Lire l'intégralité de cette interview sur Mondequibouge.be](http://Mondequibouge.be)





## (Ré)concilier les temps

A la croisée du temps et des politiques publiques, les « politiques temporelles » séduisent de plus en plus d'autorités locales en France. Bientôt chez nous ?

**T**emps de travail, temps scolaire, temps social, temps personnel ou familial, temps de déplacement et bien d'autres « temps » encore rythment le quotidien de chaque citoyen. Tous ces temps sont intimement liés à nos lieux de vie et, par conséquent, aux politiques publiques. D'où l'intérêt pour les pouvoirs locaux de tenir compte des temps et de leur articulation dans leurs politiques : services publics, mobilité, urbanisme, culture... C'est l'idée des « politiques temporelles » prônées par l'association française Tempo Territorial. Dijon, Lyon, Paris, Montpellier... plusieurs villes s'y essayent déjà.

Exemples d'actions possibles : encourager des pratiques alternant vélo, covoiturage et voiture partagée via des plans de déplacements inter-entreprises. Réorganiser le temps de travail des salariés précaires, comme le personnel d'entretien (souvent des femmes), qui ont des journées morcelées, difficilement conciliables avec une vie de famille et avec les horaires des transports en commun. Réaménager des espaces publics ou des bâtiments en fonction des besoins et usages, comme une école pensée et conçue pour accueillir d'autres activités hors des créneaux d'enseignement. Repenser les horaires d'ouverture des médiathèques, des piscines, des musées... Bref, une révolution temporelle qui, comme l'indique Tempo Territorial, se veut transversale et doit être portée par les élus via une mission Temps, voire la mise en place d'un bureau ou d'une agence des Temps.

Chez nous, l'idée fait timidement son apparition. L'asbl Synergie Wallonie pour l'Égalité entre les Femmes et les Hommes se penche sur la question depuis quelques années, souhaitant accompagner les villes et communes dans leurs démarches. « Les politiques temporelles sont un outil essentiel pour viser l'égalité entre femmes et hommes, notamment pour concilier vie privée/vie professionnelle, et donner ou maintenir les femmes à l'emploi et cela en diminuant les contraintes ou difficultés d'organisation personnelle », souligne l'association à l'occasion de son dernier colloque. Parce que le droit au temps pour tous est un droit fondamental !

C.T.

Contacts :

- Tempo Territorial - <http://tempoterritorial.fr>  
 - Synergie Wallonie pour l'Égalité entre les Femmes et les Hommes - 081 43 44 67 - <http://synergie-wallonie.org>

## Ralentir, tout simplement

La simplicité volontaire plaide pour une vie plus simple, une vie où l'on prend le temps.

**Se** désencombrer du matériel, prendre le temps et favoriser le lien social. Ces trois lignes conductrices définissent le mouvement de la simplicité volontaire né au Québec il y a une vingtaine d'années. En Belgique, l'asbl Les Amis de la Terre propose actions publiques, interpellations et outils de sensibilisation à ce sujet. Elle valorise et aide aussi à la mise en place de groupes de simplicité volontaire. Ces groupes de parole et d'échange réunissent des citoyens désireux d'adopter des modes de vie plus simples, éloignés de la frénésie de la surconsommation

« La notion de temps est essentielle en simplicité volontaire, explique Robin des Amis de la Terre. Les simplicitaires aspirent à prendre le temps pour se tourner vers des choses essentielles de la vie, pour être davantage dans le qualitatif que dans le quantitatif. Cela peut se traduire de différentes manières : réduire son temps de travail, relocaliser son économie pour perdre moins de temps dans les transports, voyager proche de chez soi, opter pour des modes de transport doux, être en lien avec la nature pour se libérer l'esprit, éviter la course aux achats, avoir des temps de contemplation, écouter son corps, son esprit, ses envies... » Problème de santé, raison économique, choix philosophique, volonté écologique... Des raisons multiples ont amené ces citoyens à, un jour, débrayer et prendre le chemin doux de la simplicité volontaire.

C.T.

Contact : Les Amis de la Terre - 081 39 06 39 - [www.amisdelaterre.be](http://www.amisdelaterre.be)

